

Mémorial de l'Alsace-Moselle / Exposition à Schirmeck

L'héritage de Tomi Ungerer

Environ 200 documents sur les 2500 du fonds déposé par Tomi Ungerer au conseil général du Bas-Rhin ont été sélectionnés pour être exposés au Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck. Mêlant reliques des deux conflits mondiaux, objets de propagande et de résistance, l'exposition est à l'image de la réalité de ces années de guerre en Alsace : complexe.

■ Entre le choix d'une première exposition à Schirmeck sous l'égide du conseil général et l'ouverture récente à Strasbourg du Musée Tomi Ungerer, il ne s'agit sans doute pas d'une coïncidence. Mais au Mémorial, c'est la facette « collectionneur » de l'artiste qui est mise en valeur à travers plusieurs vitrines dans le hall et un film évoquant l'attachement de l'artiste aux fragments de mémoire de guerre et du nazisme.

« Ce n'est pas un hasard si les thèmes développés dans ce parcours, le problème identitaire des Alsaciens-Mosellans et les enfants dans la guerre, sont largement contextualisés dans le Mémorial de l'Alsace-Lorraine », explique Barbara Hesse, la directrice.

Tracts anti-hitlériens

Plusieurs pistes relient entre eux les différents objets ou documents. « La thématique choisie correspond à l'univers de Tomi Ungerer, détaille Bénédicte Mathey, commissaire de l'exposition. Il y a le graphisme, avec notamment les tracts anti-nazis qui devraient faire prochainement l'objet d'une étude universitari-

re. Il y a l'enfance puisque Tomi avait 8 ans lors de la déclaration de guerre. » Le fil rouge invisible qui relie le modèle réduit d'avion Stuka, le « Kriegstagebuch » (journal de guerre) d'une écolière, des dessins de Tomi-enfant-précoce, des photos attestant du génie de la propagande nazie, des manuels scolaires français et allemands, des récompenses du Winterhilfswerk et tant d'autres choses, c'est le livre autobiographique de l'artiste « A la guerre comme à la guerre ». Le même qui, lu dans la version anglaise, avait poussé la réalisatrice Celia Lowenstein à rencontrer le personnage.

Les raisons du voisinage, dans la même vitrine, d'objets de nature et d'époque différentes risquent d'échapper à ceux qui ne bénéficient pas de visite commentée. On trouve ainsi un « Ahnenpass », ce document généalogique exigé par les nazis, des prêts de bons d'alimentation de 14-18, d'une affiche proclamaire « Le propriétaire de cette maison est français » et d'un diplôme de « Malgré nous ».

La chronologie est volontairement écartée dans la logique de l'exposition qui se



De nombreux documents issus de la collection Tomi Ungerer sont exposés au Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck. (Photo DNA - Michel Frison)

signale aussi par des cartels situés à hauteur de genoux et écrits en petits caractères. La bande sonore lance « des clins d'œil » aux initiés, comme cet air de Maurice Chevalier et cette « Lily Marlène » de Suzy Solidor, deux artistes français qui continuèrent leur carrière sous l'Occupation. Les messages cryptés de Radio Londres accompagnent, en revanche, sans décalage les vitrines-écrans abritant les tracts écrits en allemand, par-

fois en dialecte berlinois voire en alsacien. D'exceptionnels dessins politiques et artistiques anti-hitlériens. Mieux valorisés dans le livre relatif à l'exposition que sur place où l'éclairage est minimaliste pour ne pas les fragiliser. Des tracts acquis par Tomi Ungerer qui, à côté des traces de son propre passé, s'est constitué une collection rare et désormais partagée.

Marie Brassart-Goerg

« Histoire de se souvenir. La collection de Tomi Ungerer (1914-1918/1939-1945) ».

« Propaganda », ouvrage reproduisant de nombreux documents, affiches et photographies de la propagande nazie ainsi que des tracts clandestins de la Résistance. La Nuée Bleue, 20€, 142 pages.

► **Aujourd'hui à 15h**, projection-débat au cinéma Le Royal à Rothau autour du film-documentaire réalisé en 1996 par Celia Lowenstein « Tomi Ungerer. La sombre séduction du fascisme » (Vost anglais-français). Débat en présence de Tomi Ungerer et de la réalisatrice. Entrée libre.

► **Du 9 novembre au 6 janvier**, exposition bilingue avec entrée libre au Mémorial. Et du 1^{er} mars au 31 mai, du mardi au dimanche de 10h à 18h sans interruption. ©03 88 47 45 50.